



Extrait du CGT ARLES

<https://www.cgтарles.fr/spip.php?article973>

Arles : un 1er mai 2017 pour le progrès social, la démocratie et la fraternité.

- Actualités -

Date de mise en ligne : mercredi 10 mai 2017

Copyright © CGT ARLES - Tous droits réservés

Près d'un millier de manifestants sur la Place de la République.

Entre deux jours de pluie, le 1er Mai à Arles a offert un temps resplendissant aux manifestant.e.s ce qui a contribué à remonter le moral après le premier tour des élections présidentielles.

1er mai 2017 Arles

Organisé conjointement par les unions locales CGT et FSU, ce premier mai « d'entre deux tours » a vu affluer bien du monde dès 10h30 sur la place de la République. Première à intervenir, Véronique Neff, secrétaire générale de l'UL CGT, a prononcé avec conviction et combativité un remarquable discours qui brossait un large tableau des diverses oppressions que le monde du travail affronte tant en France qu'au niveau international, notamment en déclarant la solidarité pleine et entière de la CGT avec les 1200 prisonniers politiques palestiniens en grève de la faim ou la condamnation de la montée de la dictature en Turquie pour ne citer que ces deux exemples. La crise sociale et les multiples régressions qu'elle comporte, la casse industrielle et des services publics, la nécessité renouvelée de l'abolition de la loi travail et des autres lois régressives ont charpentés l'intervention de notre camarade (voir le texte intégral) qui a bien sûr développé les enjeux graves du deuxième tour des présidentielles. Sans rien omettre de ce que représente Macron et son néolibéralisme destructeur - auquel la CGT s'opposera de toutes ses forces - Véronique Neff a clairement déclaré que le fascisme représenté par le Front national était l'ennemi principal des classes populaires, malgré son discours « enjôleur », et qu'il fallait à tous prix lui barrer la route le 7 mai.

[1er mai 2017 intervention CGT Arles - PDF - 234.6 ko] **1er mai 2017 intervention CGT Arles**

Très applaudie, elle a ensuite donné la parole à Claire Billès, responsable locale de la FSU, qui a fait chœur avec les déclarations de la CGT et a également appelé à ne pas voter pour le FN.

Après les prises de parole, emmené par la batucada « Samba K tous », un cortège d'un peu plus de 600 personnes s'est formé pour arpenter les principales rues du centre ville.

 Il y avait de la détermination dans ce long ruban sur lequel flottaient bien sûr les drapeaux des deux syndicats, mais aussi d'ATTAC et des organisations politiques de gauche. Il y avait aussi plusieurs pancartes bien senties dont celles brandies par deux jeunes femmes « 7 mai 2017 : La Pen battue, 2017-2023 : Macron combattu ! ».

 En milieu de parcours, la manifestation a été rejointe par la fanfare Mudanza qui a fait monter encore un peu plus l'ambiance déjà chaude des 900 manifestant.e.s. Le cortège a ensuite rejoint l'esplanade devant la Bourse du travail

où un grand apéro était offert par les organisations syndicales. Et là, pendant plus d'une heure, le monde est resté, dans un esprit de convivialité et de fraternité cher au mouvement ouvrier et toujours sous les sons des deux groupes de musique.
[La Provence 02.05.17 - voir en grand cette image] **La Provence 02.05.17**

[La manifestation parisienne, avec Philippe Martinez](#)

[La manifestation marseillaise](#)

[Notre précédent article sur le 1er mai 2017](#)

[1er-Mai 2017 Pour une société plus juste, dans un monde de paix ! Déclaration de la CGT](#)